Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 15 (1985)

Heft: 5

Rubrik: Plumes, poils et Cie : discrète et solitaire : la loutre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PLUMES, POILS & Cie



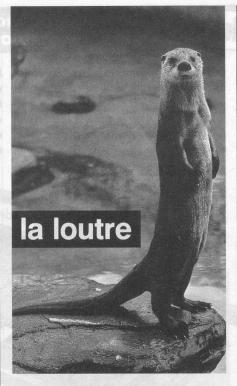
PIERRE LANG

Discrète et solitaire:

S'il est un animal qui n'a guère eu à souffrir des rigueurs de notre hiver 85, c'est bien cette charmante loutre qui figure sur la couverture de notre journal! Elle n'éprouve nul besoin d'hiberner, n'hésitant même pas à plonger sous la glace pour trouver les poissons dont elle se nourrit de préférence, ajoutant à ce menu des écrevisses, quelques petits oiseaux et les grenouilles imprudentes qui traînent sur son chemin. Sa résistance au froid est due à la qualité de sa fourrure lisse, d'un brun foncé, renforcée d'un sous-poil qui évite pratiquement le contact du corps avec l'élément liquide.

Aussi vit-elle le plus souvent au bord des rivières ou des lacs peu fréquentés par les hommes qui furent ses principaux ennemis. Dans nos régions la chasse en est interdite et certains pays scandinaves en pratiquent encore l'élevage en batterie afin d'alimenter les commerçes de fourrures dont la demande est toujours importante. Peut-être est-ce aussi pour cette raison que la loutre est demeurée un animal discret, sachant qu'elle ne peut rien attendre de bon de la fréquentation des hommes.

Et pourtant on ne peut rêver d'un animal plus joueur que ce petit mammifère dont la taille peut atteindre un mètre vingt pour un poids moyen de 7 à 8 kilos. Sur la terre ferme, elle se déplace d'une amusante façon, arquant le dos pour se déplacer rapide-



ment en une succession de bonds silencieux. Mais c'est dans l'élément liquide qu'elle démontre toute son habileté. Toutes les possibilités lui sont permises, qu'elle navigue sur ou sous l'eau de la rivière. En surface, seule une très légère trace d'écume signale son passage lorsque, les quatre pattes collées au corps elle avance à la façon d'une anguille en ondulant de tout son corps.

La loutre est probablement la plus habile «manœuvrière» qui soit, étant capable de faire entièrement pivoter son corps autour de son axe. De même qu'il lui est très aisé de virer sur la moitié de la longueur de son corps, se servant de son arrière-train et de sa queue comme d'un gouvernail. A ce jeu elle se montre plus habile que tout autre mammifère marin.

Solitaire elle l'est vraiment, ne se laissant approcher par le mâle que lors des périodes de reproduction qui ont principalement lieu au printemps ou au début de l'été. Une gestation de 61 jours qui aboutira à la naissance de 2 à 3 petits, aveugles mais le corps déjà revêtu d'une fourrure soyeuse. Ces jeunes ne quitteront pas le nid pendant les huit premières semaines de leur existence, demeurant ensuite avec la mère jusqu'à sa nouvelle période de reproduction.

C'est à 20 semaines environ que la femelle (le mâle est parti vivre sa vie aussitôt après l'accouplement) va «apprendre» l'eau à ses jeunes. Jeunes qui savent nager d'instinct mais qui répugnent souvent à se lancer dans l'aventure du premier plongeon. Des observateurs ont rapporté avoir vu des mères prendre délicatement un jeune dans la gueule et, d'un mouvement énergique du cou, le balancer dans l'élément liquide. Chez eux aussi, seul le premier pas coûte! Mais le spectacle le plus gratifiant est certainement celui d'une mère, escortée de sa progéniture, s'amusant à glisser le long des berges. Pour ces animaux, le jeu du toboggan constitue le passe-temps favori et, sur le ventre ou sur le dos, ils dévalent les pentes les plus raides, poussant de petits glapissements de plaisir.

A signaler encore que la loutre peut devenir une familière de l'homme, acceptant parfaitement une semi-domesticité qui étonne toujours. Pendant plusieurs années, une habitante de Genève promenait en laisse une charmante demoiselle qu'elle emmenait très régulièrement se baigner au lac. Mais ce n'est là qu'un cas isolé que l'on pouvait admettre à l'époque. Depuis, la conception de la «liberté» totale de ces mammifères a prévalu et c'est tant mieux. Discrète et solitaire telle la nature l'a voulue: on se doit de respecter ce légitime désir.



